

## Les archives de l'Ecole biblique et archéologique française

CRFJ

Mercredi 7 mai 2014

- I- Présentation de l'Ecole et des spécificités de son fonds d'archives
- II- La réalisation d'un premier inventaire (2014) et les perspectives
- III- Ce qui pourrait intéresser le projet Open Jerusalem

### Les archives de l'EBAF

#### 1- Histoire de la fondation de l'Ecole

##### **P1**

Terrain acheté en 1883

Couvent fondé en 1884 par le P. Mathieu Lecomte

1886 : son successeur, le P. Paul Meunier propose de fonder dans ce couvent un cours d'Ecriture Sainte

##### **P2**

1890 : arrivée de Marie-Joseph Lagrange

Ouverture de « l'Ecole pratique d'Etudes bibliques » destinée à étudier la Bible dans le cadre qui avait été celui de son élaboration

13 mai 1900 : dédicace de la basilique

##### **P3**

1920 : reconnue comme Ecole archéologique française par la France. Rattachée à l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres

Premières fouilles archéologiques ; Abu Gosh en 1946. Puis Tell el-Far'ah nord ;

Exploration de Qumran à partir de 1951

Première édition de la Bible en fascicules après la GM2.

Publications périodiques : RB fondée en 1892, collections des Etudes bibliques et des Cahiers de la RB.

##### **P4**

#### 2- Archives

##### **Constitution du fonds**

Archives administratives de l'Ecole

Archives du couvent : archives du priorat, chroniques, registres de délibération du conseil, registres de prise d'habit...

Archives des Pères : fonds privés constitués d'éléments personnels, correspondance, notes de travail, manuscrits de cours...

Problématiques de conservation :

De nombreuses lacunes.

Importance matérielle totale = environ 20 ml

AC : 1,60

AE = 3,40

AP = 15,10

Explications aux manques : occupation du couvent pdt GM1 par troupes ottomanes. Dégâts matériels se sont sans doute liés à des destructions d'archives.

Peu de souci de conservation (du moins à ce que j'ai pu en voir)

Problématique particulière aux fonds des pères : habitude de destruction avant la décès. Des P. qui ont énormément travaillé comme Vincent et Abel on ne retrouve quasi rien : 1 boîte pour Abel, 5 boîtes pour Vincent.

### ***Pour le classement :***

#### **P5 et 6**

1882-2006 (pas occupé des archives intermédiaires et courantes, n'ai pris que ce qui était dans le « local d'archives »)

3 fonds : AP, AC et AE

Les archives du P. Lagrange avaient fait l'objet d'un classement lors de la constitution du dossier pour procès de béatification. Mais j'ai dû reconditionner : usage de pochettes plastique...

A compléter avec archives photographiques et iconographiques : deux fonds majeurs et mis en valeur à l'EBAF ;

#### **P7**

Pour les photos : cf photothèque du P. de Tarragon. Ce ne sont pas les plus anciennes photos de Jérusalem mais fond très complet. Vrai effort de conservation préventive. Mise en place d'une base de donnée. Couvre tout le PO + Egypte. Fonds important de plaques de verre. Mise en valeur : de nombreuses expositions photos depuis plusieurs années. Catalogues disponibles.

Fonds qui regroupe aussi les fonds d'autres institutions (P. Blancs, ND de France... )

#### **P8**

Vues connues mais aussi vues plus originales. Notamment liées aux recherches architecturales de Vincent et Abel.

A compléter avec les carnets de notes : malheureusement il ne reste exclusivement que ceux du P. Savignac. Pas grand chose de Vincent.

#### **P9**

A compléter avec les documents graphiques : plans et planches de dessins + aquarelle.

Grand dessinateur : le P. Vincent. Notamment connu pour ses plans à la fois très précis et très esthétiques. Les plans et planches, conservés dans un meuble à part, ont aussi fait l'objet d'un inventaire.

### **Montrer les deux dossiers**

Pour les archives : répertoire numérique (s'arrête au dossier). L'essentiel du travail a concerné les fonds privés des P., particulièrement malmenés, mélangés avec les imprimés qui se trouvaient dans leurs chambres avec les archives au moment du décès.

Le fonds le plus important : celui du P. Benoit. 1923-1987. Directeur de la RB, de l'Ecole de 65 à 72, coordinateur des premières éditions de la BJ, consultant à Vatican II... activités diverses, fonds énorme (le seul qui n'ait pas fini d'être classé). Fera sans doute un ensemble de 10ml

Perspectives :

Former les gens de la maison en vue du classement des versements suivants.

Continuer le partenariat avec les conservateurs stagiaires de l'INP

Faire des efforts pour le conditionnement : notamment boîtes neutres (conditions climatiques sont bonnes).

Faire venir les chercheurs ! mise en ligne du répertoire. Travaux de coordination entre les mains du P. de Tarragon.

## Les archives de l'EBAF et Open Jerusalem

D'un point de vue strictement chronologique et à vue de nez : je dirais que moins de 30% des archives classées correspondent à la période 1840-1940. Dedans : les archives de travail du P. Lagrange en font au moins 10% mais cela n'entre pas dans votre propos.

Mais il est plus intéressant d'étudier cela d'un point de vue thématique, suivant la liste des sujets-clés qu'ont pu dresser les organisateurs du projet.

Je donnerai ici quelques pistes qui m'ont paru intéressantes, sans prétendre à l'exhaustivité ni entrer dans un détail de recherche qu'un simple travail de classement et d'inventaire ne m'a pas permis.

Soulignons tout d'abord que la création et la vie d'un couvent s'insère obligatoirement dans la vie d'administrative et sociale d'une ville, et encore plus d'un quartier. C'est selon cet axe que j'ai voulu réfléchir. Je vous propose donc une brève liste des dossiers qui me semblent susceptibles d'entrer dans vos objectifs de recherche

### 1- Vie administrative

A la fondation du couvent sont donc relatives quelques tractations en matière de : eau (citernes et sources), cadastre (définition des limites de la propriété).

Deux problèmes principaux se posent à ce moment là : l'achat des différentes parcelles qui constituent l'actuelle propriété (intervention de l'architecte du Sérail) et les questions d'usage de l'eau de la propriété par les usagers du quartier (administration dite du Moaref).

Problème d'obtention d'un firman pour construire.

D'où différents circuits de négociations qui laissent des traces archivistiques plurielles :

- Pourparlers en vue de l'acquisition avec le gouverneur : Réouf Pacha
- Circuits d'entraides entre les différentes communautés catholiques de Jérusalem en particulier patriarche et P. Ratisbonne
- Entraide du gouvernement français par le biais du Consulat : nombreuse correspondance

*AC1/1 : fondation du couvent*

*Correspondance*

*Mémoires*

*Récits de fondation*

À compléter avec les *chroniques du couvent* (chronique de la fondation rédigée à Posteriori mais précieuse pour avoir un résumé de toutes ces affaires) :

Mais il y a des trous, notamment de 1898 à 1910. Puis cela reprend en 1912.

J'aimerais juste faire un « zoom avant » sur un dossier : *la correspondance du prieur avec les autorités civiles et religieuses* de Jérusalem à propos de diverses questions, mais en particulier de l'eau : je n'ai pas pu tout lire... 1890-1931

AC1/1/5

1890-1931

## 2- Vie « sociale »

Si l'on en croit les chroniques du Couvent, la vie disons sociale des pères dominicains s'inscrit dans un double réseau : réseau français du consulat, des gens qui y travaillent et d'autres français présents dans la ville. Réseau catholique : patriarcat, custodie et autres communautés religieuses. Fêtes communes, invitations réciproques etc. en revanche pas de lien clairement identifié avec les églises orientales (à part ceux qu'ils appellent les « grecs unis », évidemment). Une seule mention d'une visite du patriarche grec, qui s'est d'ailleurs fort bien passée !

Il faut cependant noter des liens parfois forts avec des familles de chrétiens arabes, qui fréquentent sans doute le couvent (où il y a plusieurs pères arabophones, notamment des frères convers palestiniens, jordaniens ou libanais). On trouve par exemple (AC3/2/1) un registre des prises d'habits et professions du tiers-ordre avec divers noms arabes.

Mais, à l'Ecole biblique, la vie sociale est essentiellement une vie scientifique. Il y a des éléments intéressants à creuser de ce côté-là :

- Dès la fondation de l'Ecole (1890), le P. Lagrange veut un rayonnement immédiat des recherches faites, et pas uniquement par le biais des publications. Instauration des « conférences de Saint-Etienne », hebdomadaire, sujets bibliques ou archéologiques variés où chacun peut présenter l'avancée de ses recherches.

L'Ecole dispose donc d'un réseau de diffusion, d'un groupe de fidèles auditeurs, pas uniquement des ecclésiastiques.

On trouve les traces de l'organisation de ces conférences dans *AE4/1* :

- Conférences de Saint Etienne années 1920
- liens des directeurs avec divers milieux scientifiques en TS (sociétés savantes etc) : correspondance, 1900-1923

Un des grands pôles d'attraction de la maison est la bibliothèque :

AC4/2/2 : registre des emprunts d'ouvrages. Permet de voir qui sont les lecteurs.

## 3- Archives des Pères

- AP6 : P. Abel (1878-1953) : documents graphiques
- AP7 : Savignac (1874-1951) : quelques carnets de notes mais peu de Jérusalem
- AP15 : correspondance du P. Lagrange
- Documents graphiques dont j'ai fait mention.

Voilà, pour élargir un peu l'enjeu, je vous propose de faire de la pub auprès de vos amis historiens, archéologues ou exégètes : il y a beaucoup à creuser. Je pense notamment à une histoire de la Bible de Jérusalem, réunissant plein de champs de recherche, critique textuelle et littéraire, exégèse, théorie littéraire, liturgie, histoire... bref, passionnant ! mais c'est un autre sujet !